

DEUX STRUCTURES ACCUEILLANTES POUR LES HANDICAPÉS

Deux établissements sur Carignan réalisent chaque jour un travail formidable, axé sur l'humain. Elles sont pourtant peu connues.

L'IMP Jean le Tanneur et le foyer Jean Rivière accueillent et guident des enfants et adultes en situation de handicap. Le Mag a rencontré les directeurs de ces deux établissements.

L'IMP, des jeunes qui s'ouvrent au monde

L'Institut Médico-pédagogique Jean le Tanneur a ouvert ses portes en 1963. Il accueille en semi-internat une cinquantaine d'enfants (dont certains enfants carignanais) de 5 à 16 ans présentant une déficience intellectuelle moyenne à profonde ou un polyhandicap avec des troubles du spectre autistique dans certains cas.

Son directeur, Damien Gaborieau, répond au Mag.

Mag : Bonjour monsieur Gaborieau et merci de votre accueil ! Quel est le rôle de l'IMP ?

Damien Gaborieau : Notre rôle est de définir les projets personnalisés des enfants et d'assurer une éducation adaptée en se basant sur trois piliers que sont l'éducatif, le thérapeutique et le pédagogique.

M : Qu'entendez-vous par « projet personnalisé » ?

D.G. : Chaque enfant est différent, unique. Il n'y a pas de « pathologie commune », ils ont tous leur personnalité bien distincte avec des difficultés et des envies propres. Le projet personnalisé est, pour chaque enfant, une sorte de fil d'Ariane, « cousu main » sur ce que nous allons

l'aider à accomplir, des choses qui semblent simples mais ne le sont pas pour eux, comme trouver sa place dans un groupe. Nous avons des enfants qui n'ont aucun repère, dans l'espace ou dans le temps. Nous les aidons à les trouver, à se rassurer, à accomplir ce qui semble de prime abord impossible. À ce titre, chacun a un projet différent, sur lequel tous nos intervenants, quelle que soit leur spécialité, vont s'appuyer pour accompagner le jeune. Sa famille est d'ailleurs incluse dans la définition et l'accompagnement du projet.

M : Les familles sont impliquées dans votre travail de tous les jours ?

D.G. : Absolument ! Nous attachons une importance capitale à la famille. Il existe d'ailleurs un conseil à la vie sociale dans notre établissement, sorte de « conseil d'administration » si l'on veut, dont le président est un parent. Il est indispensable que les familles soient impliquées dans l'accompagnement de l'enfant, nous organisons d'ailleurs des journées ou matinées où le cercle familial, jusqu'aux oncles, tantes et grands-parents, sont invités à venir passer un moment de partage dans notre structure pour rencontrer l'équipe, les jeunes et les autres familles.

M : Quels sont les types d'activités que vous offrez aux jeunes ?

D.G. : C'est très varié, et elles doivent chaque fois être adaptées au projet personnalisé de l'enfant. Cela peut aller de la cuisine au jardinage, différents sports, coiffure, bricolage, peinture, contes, écriture... Menées par notre équipe, des professionnels extérieurs ou des associations, mais toujours encadrées.

Cour de l'IMP





Fest-IMP, animations et convivialité le 22 septembre 2017

M : Certains de vos jeunes sont intégrés au cycle scolaire de la commune ?

D.G : Oui et non. Depuis 2016, 5 de nos enfants se rendent quatre matins par semaine à l'école élémentaire. Ils partagent le temps de récréation avec les autres élèves et ont des projets en commun avec eux. Ils peuvent ainsi s'ouvrir aux autres, faire des rencontres, trouver de nouveaux repères... Et un après-midi par semaine, nous avons 3 «tout-petits», c'est-à-dire de 6 à 8 ans, qui s'y rendent également.

M : Avez-vous de bons souvenirs à nous faire partager, des réussites particulières ?

D.G : Vous savez, de bons souvenirs, des réussites, on en a plusieurs par jour. Parfois un simple regard, qu'un enfant s'exprime... Je pourrais vous faire une liste, vous parler de certaines rencontres, avec l'UBB par exemple, ou d'enfants qui intègrent des clubs de sports... Mais il n'y a pas de réussite unique, de souvenir spécifique, car chaque enfant est unique.

M : Que voudriez-vous dire aux carignanais qui nous lisent ?

D.G. : Que l'IMP est un lieu d'ouverture et de partage. Il n'est malheureusement pas très connu, mais c'est un endroit où tout le monde est bienvenu. Grâce à l'inclusion scolaire et le soutien à la fois de la municipalité sur nos projets et celui des associations de parents d'élèves, on commence à savoir qui nous sommes. Certains carignanais pourraient vouloir participer à l'accompagnement de ces enfants, et sous certaines conditions, cela est possible. Il ne faut pas hésiter à nous contacter pour participer à

des animations, aider les enfants à apprendre des choses, de l'art ou de l'artisanat. Par exemple, nous avons un partenariat avec l'association La serre de Carignan.

M. : Le message est passé. Merci monsieur Gaborieau.

Le foyer Jean Rivière, des carignanais avant tout

Le foyer Jean Rivière est la résidence principale de 54 carignanais. Ces adultes atteints de différents troubles, allant de la déficience aux maladies mentales sont autant de citoyens de notre commune. Le 2 octobre, ils inaugurent leur aile médicale où résident 12 autres carignanais. Vous avez sans doute beaucoup entendu parler de Jean Rivière dans les articles sur les logements sociaux, le Mag a rencontré son directeur, Guillaume de Kermadec.

Mag : Bonjour et merci pour votre accueil monsieur de Kermadec, parlez-nous un peu de Jean Rivière.

Guillaume de Kermadec : Jean Rivière était un foyer occupationnel, mais avec l'ouverture de notre aile médicale, qui permet d'accueillir des personnes atteintes de handicap nécessitant une assistance médicale, nous sommes désormais un peu plus que cela. C'est ici que résident en tout 66 carignanais, atteints de différents handicaps. Ils ont chacun leur logement et partagent les moments de repas et d'activités. Nous les accompagnons dans leurs projets personnalisés.

M : Voilà un terme que monsieur Gaborieau nous a déjà bien expliqué. Quels sont les besoins de vos résidents ?

G.K : Il y en a quatre principaux auxquels nous devons répondre : premièrement un besoin de sécurité et de confiance, d'être rassuré et d'avoir ses repères.

DEUX STRUCTURES ACCUEILLANTES POUR LES HANDICAPÉS

Deuxièmement un besoin de lien, de structure sociale, d'entente et de partage. Ensuite, nous travaillons avec eux sur le lien avec l'extérieur, la vie en dehors de la résidence, le regard des autres et la rencontre de nouvelles personnes. Enfin, nous veillons au sentiment d'accomplissement personnel, au besoin de se sentir utile et valorisé.

M : Comme de l'insertion professionnelle par exemple ?

G.K. : Non, nos résidents sont reconnus inaptes au travail, par contre ils font du bénévolat, à la SPA par exemple, ou encore à la Boutique sans étiquette. Ils peuvent également participer à des activités sportives ou culturelles, piscine, judo adapté, théâtre...

M. : Vous proposez vous-même des activités ?

G.K. : Bien entendu. Nous proposons en règle générale une dizaine d'activités chaque jour, adaptées à chacun, pour aider nos résidents à se structurer et s'apaiser; ils participent à une à deux par jour. Nous sommes adaptés sur un « rythme scolaire » si l'on veut, avec des périodes de coupures, simili-vacances, pour avoir un cadre. Ils ont également des « jours de congés », trente par an. Ils sont avant tout des carignanais, parfois assez autonomes, ils vont faire leurs courses, du vélo, se promènent, vont voir des spectacles ou s'engagent dans des activités associatives.

M. : Vous avez des bons souvenirs à nous faire partager, des projets réussis ?

G.K. : Houla, un très grand nombre ! Si je ne devais en citer que quelques-uns, je dirais par exemple qu'il y a deux ans, deux de nos résidents se sont mariés ici même à Carignan, et partagent désormais leur logement, c'était émouvant. La fête des familles, deux fois par an, est toujours un merveilleux moment de partage. Et l'ouverture de notre aile médicalisée, inaugurée le 2 octobre est un grand événement pour nous, nos résidents se sont très vite adaptés aux nouvelles têtes et sont ravis de ces nouvelles rencontres.

M. : Avez-vous un message à faire passer aux carignanais ?

G.K. : Oui ! Notre but est de désenclaver la résidence, de construire un lien social avec les autres habitants. Les résidents du foyer sont somme toute des voisins, qui ne demandent pas mieux que de participer à la vie de la commune. C'est une superbe aventure humaine que d'échanger avec eux, il ne faut pas hésiter à aller à leur rencontre. Par exemple, nous allons mettre en place un vaste potager sur notre terrain, les carignanais qui souhaitent cultiver un petit lopin de terre sont les bienvenus ! Ils pourront aider nos résidents ou leur apprendre des choses, mais surtout partager un moment convivial et faire la rencontre de personnes merveilleuses, tout en produisant fruits et légumes.

M. : Voilà un projet intéressant ! Merci pour votre temps.

Activité au foyer Jean Rivière

